

„L'ORDINATEUR N'EST QU'UN OUTIL DE TRAVAIL EN PLUS”

- Est-il vrai que vous avez cessé de peindre et créez exclusivement sur l'ordinateur?

- Je n'ai pas cessé de peindre ! Mais il y a déjà longtemps – je veux dire dans les années 50, quand il n'y avait pas encore d'ordinateurs personnels – je voulais faire des photomontages. Mais dans mon appartement varsovien je n'avais pas de chambre obscure et de tout « l'entourage » nécessaire pour faire de la photo classique et du photomontage classique. Maintenant on n'en a plus besoin. L'ordinateur permet tout ça.

-L'ordinateur ouvre-t-il un champ infini à l'imagination, ou bien il impose au créateur une discipline particulière?

- Toute technique possède son propre champ de possibilités et des limitations. Encore que pour ce qui est de l'ordinateur il est un peu différent que pour la peinture. Je travaille exclusivement sur ce qu'on appelle « la graphique rastrowa » et sur des photographies – en aucune manière ce n'est un substitut à la peinture sur chevalet. Habituellement je peins dans la journée, et dans l'après midi je m'installe pour travailler sur l'ordinateur. Je crois toutefois, que mes travaux sur l'ordinateur rappellent dans une large mesure mes tableaux des années 70, ceux qui opéraient avec une ressemblance photographique. Alors que mes tableaux d'aujourd'hui s'écartent fortement de ce type de recreation de la réalité. Actuellement je peins le plus souvent des visages fortement déréalisés et des personnages individuels. Les tableaux n'ont plus de second plan et ne sont pas soumis aux règles de l'éclairage réel.

- La majeure partie des enthousiastes de l'art considère que l'artiste qui se sert de l'ordinateur se facilite ainsi le processus créatif...

- Les travaux sur l'ordinateur en aucune manière ne sont plus faciles à exécuter. Ce n'est pas comme s'imaginent les gens qui me disent parfois : « Ce n'est pas toi qui l'ai fait, mais l'ordinateur ». L'ordinateur seul ne fera rien, car au fond ce n'est qu'une calculatrice ultrarapide. Ce moi qui dois tout faire. Et bien que ce soit un montage photographique – il faut vraiment bien bosser. D'abord je dois prendre les photos, puis découper correctement leurs fragments, puis les assembler, changer leurs couleurs, les dimensions, introduire de nombreuses déformations. Tout ceci s'opère sur une liasse à plusieurs couches, dans laquelle chaque couche peut être indépendamment transformée et déplacée. Sur l'une se trouve par exemple le visage sans yeux, sur une autre il y a des yeux pris d'une autre photographie, sur la troisième il y a un couvre chef, sur la quatrième se trouve le fond, qui à son tour se compose de plusieurs couches. Il arrive qu'une couche donnée soit divisée en plusieurs sous-couches diaphanes, qui s'additionnent avec l'aide de techniques

appropriées etc. Il arrive qu'il y ait 15 couches et l'ensemble de la liasse compte plus de 200 MB – les couches doivent être ajustées les unes avec les autres avec une précision d'un pixel et chacune compte plus de 7.680.000 pixels.

- Ajoutons qu'un pixel c'est la plus petit élément du tableau. Les tableaux se composent de millions de pixels.

- Oui. Au total c'est un épuisant travail de fourmi qui fatigue particulièrement les yeux. On n'a pas encore inventé des monitors qui n'abîment pas les yeux.

-L'ordinateur permet-il d'accélérer le rythme de travail?

- Si quelqu'un veut créer un effet simple de déformation d'une photographie, comme on le voit souvent sur les euro affiches ou bien sur les publicités, on peut le faire

relativement vite. Si on cherche toutefois à obtenir quelque chose qui doit avoir la même signification que dans un tableau, ça – à mon avis – exige pas mal de boulot et du temps.

-Quelle technique donne la plus grande satisfaction?

- Mon Dieu ! On ne peut pas le définir facilement. Un jour c'est comme ci, et un autre à l'inverse. Actuellement, et ce depuis quelques semaines déjà, je peins principalement.

- Peu de gens croit que l'ordinateur ce n'est qu'un outil de travail plus moderne. Dans la conscience collective il fonctionne comme une machine qui pense à la place de l'artiste.

- Les opinions que les gens ont de l'ordinateur se fondent probablement sur des films à sensation de troisième rang, dans lesquels on pose à l'ordinateur des questions naïvement formulées mais compliquées et l'ordinateur répond toujours de façon rationnelle. Alors que

dans la réalité l'ordinateur ne répondra jamais à une question ainsi posée. Au mieux celui qui le questionne obtiendra la réponse : « Voir la notice d'instruction ». L'ordinateur c'est n'est qu'un outil de plus, avec lequel j'ai appris à travailler. A part ça, en travaillant avec cet outil-là je veux garder mon propre style, facile à reconnaître. Alors je ne peux pas me servir des solutions toutes prêtes, qui sont nombreuses dans chaque programme graphique. Je me sers de l'ordinateur et de la programmation pour mes propres objectifs. C'est un chemin bien plus difficile.

Conversait Izabela Bodnar